

SOMMAIRE

AUX LECTRICES ET LECTEURS |

CONTRIBUTIONS DES
LECTRICES ET LECTEURS |

- Pourquoi je soutiens Caux
Christiane Garin Al-Azhari
- Manioc et Cercles de Paix
Eliane Stallybrass
- René Thonney
Gunnar Soederlund
- Passer le témoin
Jean Fiaux

WEEK-END EN AVRIL 4

- Transmettre
Maya Fiaux
- Avec les Amis de Caux
Matthieu Monney
- Merci aux organisateurs
Elisabeth Steiner
- Marché a Vevey
Maya Fiaux

LE HIBOU 6

COMMUNICATIONS & AGENDA 7

ANNEXES

- Evénements publics 8
- Berti Zeller 9
- Flyer «pour découvrir Caux»

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Ces derniers temps les journaux nous relatent des histoires de jeunes qui quittent l'Europe de l'ouest pour aller au Proche-Orient combattre dans les milices de «l'Etat islamique». Il semble évident que notre culture occidentale ne les satisfait pas. Qu'est-ce que cela signifie pour nous? Avons-nous une possibilité d'agir sur cette situation?

La lettre de Gunnar Söderlund que vous trouverez en page 3 met en lumière un aspect de ce problème que nous aimerions vous transmettre ici. Il cite un sage du nom de Zeev Mankovitch qui dit: «Les gens ne mettent pas leur foi dans des idées mais dans des personnes qui ont foi dans des idées.» Il est donc question de modèle, et de ce en quoi nous mettons notre foi. Est-ce que nous nous posons suffisamment la question de savoir à quoi nous croyons vraiment? Et deux autres questions en découlent: «Notre vie est-elle crédible aux yeux des autres? Et que leur transmettons-nous?»

«Transmettre» est un des thèmes de ce numéro de Zig-Zag. Il s'agit d'un processus réciproque qui n'est pas facile à cerner. Qu'en pensez-vous? Ce thème va nous accompagner durant l'été qui vient et nous espérons poursuivre cette conversation avec beaucoup d'entre vous.

Avec nos cordiales salutations

Claire et Maya

CONTRIBUTIONS DES LECTRICES ET LECTEURS

Pourquoi je soutiens Caux
Dr Christiane Garin Al-Azhari, Rolle

Lors d'une rencontre avec quelques membres du Conseil International d'Initiatives et Changement (I&C) en janvier 2015, on a demandé aux personnes présentes pourquoi elles soutiennent Caux.

J'ai eu le privilège de participer aux rencontres de Caux dès mon enfance depuis leur début en 1946, d'abord avec mes parents puis par moi-même. Les rencontres, les amitiés et l'ouverture sur le monde m'ont captivée d'emblée, même si parfois la discipline proposée était quelque peu astreignante et difficile à mettre en pratique.

Mais ce n'est que bien plus tard que j'ai pu véritablement apprécier le rayonnement et la portée extraordinaire des valeurs que Caux transmettait à ses visiteurs : par exemple, des années après son passage à Caux, un businessman noir sud-africain rencontré à Soweto en plein apartheid nous disait comment ce séjour avait transformé et réorienté

sa manière de conduire ses affaires et ses relations avec ses employés, et aussi avec les blancs.

Autre exemple auquel j'ai personnellement participé: Les Tables rondes réunissant des ennemis politiques, des guérillas et des résistants des conflits des Grands Lacs africains ont conduit à des

dialogues tendus, difficiles, mais sincères entre adversaires et ennemis jurés, et permis de débloquent des situations paraissant sans issue.

Ou encore la rencontre sur la terrasse avec un ancien Premier ministre venu de très loin, curieux d'en apprendre davantage sur l'histoire de changement et de pardon d'une des figures emblématiques des débuts de Caux dont j'avais été le témoin ...

Pour moi ce genre d'expériences répétées fait de Caux un lieu privilégié et passionnant, où l'on peut entrevoir un rayon d'espoir pour un monde chaotique et en souffrance. Il mérite bien que j'y consacre toutes mes forces et mes ressources. C'est là pour moi que se cristallisent les capacités de vivre le dialogue et la paix, et la démocratie dont le monde a besoin. C'est ce que le Président de la Suisse et de l'OSCE Burkhalter souhaitait dans son interview sur la RTS le 16 décembre 2014 : «Le monde a besoin d'un peu plus de Suisse pour aller un petit peu moins mal.»

Manioc et Cercles de Paix

Eliane Stallybrass, Caux

Photos envoyées par Daphrose

Depuis la table ronde à Caux en 2002 réunissant des responsables de la région des Grands Lacs africains, du Burundi, Rwanda et République démocratique du Congo, Initiatives et Changement est engagé dans l'accompagnement des faiseurs de paix dans cette région. Ce programme, animé par Thomas Ntambu est largement financé par le Département Fédéral des Affaires étrangères suisse (DFAE). En ce

moment, il y a des troubles au Burundi : manifestations contre le président qui veut se représenter pour un troisième mandat, tentative avortée de coup d'état, élections présidentielles reportées. Mais le travail à longue haleine de bâtir la confiance continue. Les Barampama, de leur côté s'y activent aussi.

Daphrose Ntarataze-Barampama est Burundaise. En 1988, elle avait signé avec 26 autres personnes une lettre au président Pierre Buyoya, dénonçant la malhonnêteté du gouvernement et les actions injustifiées dans la situation ethnique qui ne faisaient qu'aggraver les événements.

Daphrose est alors forcée de fuir le pays. Elle se retrouve à Genève. Elle découvre « Initiatives et Changement » grâce à Charles Piguet avec qui elle échange sur les problèmes mondiaux en compagnie de son mari, Angelo. Charles Piguet a coutume de demander « Et moi, que puis-je faire pour cela? » Daphrose est interpellée. En 2005, elle décide de participer à une conférence des Artisans de Paix, organisée en Ouganda. Entre-temps elle est devenue suisse. Elle peut donc sans autre retourner dans son pays d'origine, le Burundi. Là elle recrute 6 amies à qui elle paye le trajet en bus pour se rendre à la conférence en Ouganda. Un matin, elle assiste à une méditation qui aura un effet profond : Jean, l'animatrice, montre



Daphrose avec un groupe



Angelo avec un groupe

un verre dans lequel tout est mélangé, de l'eau, des cailloux, de la terre. Jean enlève d'abord les gros cailloux, puis les petits, puis le sable, mais l'eau reste trouble. Ce qu'il faut, c'est vider le verre, le nettoyer avant de remettre de l'eau propre. Une leçon pour Daphrose.

Elle veut devenir bâtisseur de paix. Ses parents l'ont éduquée dans cette idée. Tous les matins ils disaient : «Seigneur, je t'offre la journée.». Elle découvre les Cercles de Paix, qu'elle va pratiquer en Suisse. Petit à petit elle retourne au Burundi où elle commence à créer des Cercles de Paix. Elle forme une équipe avec d'autres femmes pour animer ces rencontres. Parmi elles se trouvent deux des femmes qui l'avaient accompagnée en Ouganda.

Son mari Angelo a maintenant pris sa retraite. Il était professeur à l'université de Genève. Il a fait son travail de doctorat sur le manioc. Sa passion est d'enseigner comment utiliser le manioc de manière facile, d'en faire de la farine pour du pain et des gâteaux. Le manioc en effet n'est pas consommable tel quel car il contient du cyanure. Il faut donc le traiter pour en extraire ces toxines. La méthode de traitement traditionnelle exige 14 à 21 jours de travail. La nouvelle méthode permet de rendre le manioc consommable en quelques jours seulement par épluchage, râpage, fermentation et torrèfac-

tion. Après quoi le manioc peut être utilisé de multiples façons et conservé pendant très longtemps, ce qui lui donne de la plus-value et suscite un vif intérêt. De plus ce travail est assimilé à la désintoxication des coeurs qui, au terme de la semaine de rencontres d'un Cercle de Paix se trouvent purifiés des ressentiments accumulés depuis des années et, souvent hélas, hérités en bonne partie des parents.

Daphrose quitte aussi son travail et accompagne Angelo au pays. Les cercles de paix se multiplient. Mais ils sont toujours combinés avec un enseignement sur le traitement du manioc. Au Burundi, on dit que « ventre affamé développe la haine ». Une participante dira plus tard : « L'extraction du poison enfermé dans le manioc qui correspond si bien à la guérison, en partie, de nos mémoires, par le fait de trouver un cadre où épancher nos coeurs, est une leçon qui fait sujet de mes méditations dans la journée. Chaque fois que je me cogne à mon caractère, je me vois en train de presser le sac avec les cordages pour extraire le cyanure du manioc râpé. Je dois donc râper mon caractère. Ce n'est pas toujours évident. »



Plus d'une vingtaine de cercles de paix ont eu lieu au Burundi. Ils ne sont pas réservés aux femmes ! Les hommes, les enfants aussi parfois y participent. Des politiciens, des leaders d'associations, des mères ayant vu le changement chez leurs enfants, des chefs de partis politiques,

la liste est longue de ceux qui ont déjà participé à ces Cercles de Paix.

Daphrose écrit : « Nous rendons grâce pour les miracles, quasi quotidiens que nous voyons s'opérer au travers de ces Cercles de Paix au cours desquels des personnes s'ouvrent et affirment entrer dans une ère nouvelle de leur vie. Une ère de pardon, de réconciliation et d'amour, envers elles-mêmes et leurs prochains. »

A propos de René Thonney
Gunnar Soederlund, Suède

En réponse à la publication de la lettre de René Thonney dans notre avant-dernier numéro de Zig-Zag nous avons reçu ce message de Gunnar Söderlund.

Je ne vois pas quels passages vous trouvez moralisants (*nous avons écrit dans la lettre aux lecteurs que certains passages de la lettre de René pouvaient nous paraître moralisants*). Peut-être certains de ces termes ne sont-ils plus utilisés de nos jours mais je sais ce que ces mots signifiaient pour lui lorsqu'il les écrivait. Peut-être qu'une nouvelle génération devra réinventer des mots qui auront le même poids. Ou alors devront-ils essayer de comprendre ce que ces mots signifiaient lorsque René les employait. Faute de quoi ils risquent de passer à côté de quelque chose d'essentiel.

Comme plusieurs jeunes de ma génération qui ont passé beaucoup de temps à Caux, nous avons découvert peu à peu qui était René. Il ne parlait pas beaucoup de lui-même, sauf lorsqu'il s'agissait des gens de son cher

canton de Vaud, ces gens qu'il connaissait si bien et qu'il aimait.

A l'époque j'ai passé un hiver au Chalet « Repos ». René occupait la chambre contiguë. Les parois étaient si minces que je l'entendais tourner les pages de sa Bible le matin. Ce fut un défi pour moi de braver le froid et de faire de même. Beaucoup se souviendront comment, après un bon repas, penché en arrière sur son siège et se tournant les pouces, il répondait à qui lui demandait s'il voulait du café : « C'est indispensable. »

René n'a pas écrit de livre et on n'a rien écrit sur lui à ma connaissance. Dans quelques années, on ne se souviendra même plus qu'il avait joué le rôle de « L'homme au sac » dans la troupe vaudoise de « L'Echelle ». Mais pour moi et pour bien d'autres il était part de la colonne vertébrale du Réarmement moral, incarnant son infrastructure morale et spirituelle. Sans lui et d'autres semblables à lui ma génération aurait eu peu de repères où ancrer solidement notre foi et notre engagement en attendant d'atteindre à une certaine maturité, des années plus tard.

Une phrase de sa lettre m'a particulièrement frappé : « Transmettre la vie et ne pas me contenter d'avoir des convictions. »

Quelqu'un a dit : « Les gens ne mettent pas leur foi dans les idées mais dans les gens qui ont foi dans les idées. » J'ai cru en René, comme j'ai cru en Trudi, Werner, Rita, Luc et Suzi, Gerhard et Elsie, Rösli, Pierre et Fulvia, et tant d'autres qui ont fait partie de ma vie à l'époque. Ils ont incarné pour moi la vie donnée pour un monde nouveau. Je ne sais pas

exactement à quel moment, mais à un certain point de mon parcours, ma foi en eux s'est métamorphosée pour devenir ma foi et ma conviction personnelles.

Passer le témoin

Jean Fiaux, Préverenges

Beaucoup d'entre vous ont entendu parler, ou rencontré à Caux des «Anciens» qui ont sur leur badge le mot ELDER. Après avoir assumé cette fonction pendant 5 ans, jusqu'à fin 2014, j'ai le plaisir de vous annoncer que nos amis Eliane et Andrew Stallybrass ont été nommés dans ce groupe. Mais quelles sont ces personnes et que font-elles?

Le groupe international des Anciens a été formé en 1999 lors d'une consultation internationale. Le site <www.iofc.org/fr/le-grou

pe-des-anciens>, les présente tous et nous apprend que le mandat des anciens est d'être une « ressource informelle » de soutien des équipes d'I&C dans le monde et du Conseil International. On peut aussi y lire qu'il se compose de personnes disposant d'une connaissance approfondie des équipes d'I&C, leur permettant d'encourager leur développement spirituel, et d'œuvrer en faveur de la réconciliation et de la guérison au sein de ces équipes là où cela s'avère nécessaire. Ils peuvent agir séparément ou en groupe.

Mon expérience d'Ancien m'a beaucoup enrichi. Pour moi, l'activité s'est déroulée principalement à Caux où les Anciens sont disponibles pour rencontrer des gens, répondre à toute sorte de questions que des personnes, nouvelles à Caux, peuvent se poser. Nous sommes invités à la

rencontre des responsables des tâches pratiques, ce qui nous permet de saisir comment marche la maison. Nous pouvons ainsi être appelés à suivre, encourager ou écouter ceux qui en ont besoin. On nous demande souvent d'animer des groupes de discussion et aussi d'accompagner un des jeunes participants au «Caux Interns Program» – stagiaires de Caux - pendant les 4 semaines qu'ils vont passer dans ce lieu qu'ils découvrent, le plus souvent, pour la première fois. Je me souviens de l'une de ces personnes qui m'écrivait, après son retour dans sa famille, qu'elle avait trouvé une nouvelle relation avec l'un de ses parents.

Oui, écouter, être attentifs aux besoins des autres en général et des personnes nouvelles en particulier, c'est un aspect majeur de ce service.

ECHOS DU WEEK-END A CAUX EN AVRIL 2015

Photos de Brigitt Altwegg

Transmettre «l'esprit de Caux»
Maya Fiaux, Préverenges

C'est un programme très riche qui avait été prévu pour le week-end du 18 et 19 avril à Caux, et cela aurait pu générer un sentiment de saturation.

Par bonheur cela n'a pas été le cas; grâce aux compétences d'animatrice de Brigitt Altwegg et de son équipe, ces journées, vécues dans le cadre si reposant de Caux, furent très variées. Parmi les 25 participants, 8 d'entre eux ne connaissaient Caux que depuis peu.

Lors de la visite guidée par Andrew Stallybrass, les participants ont pu se familiariser avec les aspects architecturaux, historiques et actuels de l'ancien Caux-Palace, et découvrir par exemple comment est gérée l'utilisation du bâtiment à la fois par l'école hôtelière et par *Initiatives et Changement (I&C)*.



Après l'Assemblée générale des «Amis de Caux», Jean Fiaux a présenté la vision, la mission et les valeurs d'I&C, puis des entretiens par groupes ont permis de débattre de la mise en pratique de ces valeurs. Enfin Brigitt Altwegg a énuméré les nombreux pro-



grammes actuellement en route dans le monde entier, brossant ainsi un tableau impressionnant des initiatives et des cours.

Au chapitre des histoires personnelles (storytelling), Jacky Brandt a parlé de sa vie et des quatre générations à la tête de l'entreprise familiale de Bulle. Il a répondu à des questions concernant son travail et la participation des employés de l'usine. Et finalement des échanges à deux ont permis à chacun de partager des événements marquants de sa vie. Ces conversations individuelles se sont poursuivies en fin de journée autour d'une fondue et plus tard encore de manière informelle.

Le dimanche a débuté avec une introduction au moment de silence, que beaucoup ont choisi de pratiquer à la faveur d'une promenade dans la nature. Après le petit-déjeuner, on a abordé le thème du dialogue. Lors de discussions en petits groupes sur des sujets d'actualité, les participants se sont exercés à l'écoute attentive, au respect de l'opinion d'autrui et à la participation de tous.



Après le repas de midi pris dans le cadre de l'école hôtelière, tous les participants avaient la possibilité de proposer un thème ou un projet, et cela a conduit à des échanges très variés et à la présentation de nombreux projets dont la réalisation est maintenant dans les mains de ceux qui les ont proposés...

Lors de ces deux journées nous avons cherché à atteindre l'objectif souhaité par Pierre Schneider, un des initiateurs de ce week-end : une expérience vécue et partagée des principes d'I&C, de manière que chacun puisse en rapporter quelque chose chez lui.

Avec les Amis de Caux
Matthieu Monney, Corbières

Le 18 – J'arrive à Caux pour la réunion des Amis, brouillard, paysage bouché. Est-ce mon état d'esprit ? Nous faisons connaissance : quel est votre prénom ? peut-on se tutoyer ? Joie des retrouvailles et des discussions franches, rappel des valeurs qui ont fait le succès du mouvement: exigences tant spirituelles que morales, confrontées à la vie réelle et à l'intimité du silence. Il sera question de se taire et de parler, afin de garder l'équilibre entre inspiration et action.

Les pionniers de l'aventure de Caux nous témoignent de ce qu'ils ont vécu, à nous à qui il est proposé de prendre la suite. Les repas et la soirée fondue donnent l'occasion d'échanger de belles idées, très loin des banalités stériles. Je réalise que ne plus écouter équivaut à s'essouffler

dans un activisme agité en permanence.

Nuit du 18 au 19 – La paix qui règne comme à l'habitude dans la vaste chambre qui m'est attribuée, me reconnecte avec le désir de servir l'humanité avec amour. En effet, si je n'ai pas l'amour, tout ce que j'accomplis ne sert de rien.

Le 19 – Soleil resplendissant, vue magnifique. Le défi est lancé d'expérimenter le dialogue dans un groupe, en fixant quelques règles simples sans ôter le désir de dialoguer ni celui de lancer des projets concrets.

Puis vint le moment de conclure ces journées captivantes. Quelqu'un parmi les participants dit : je suis arrivé fatigué, découragé, mais je repars renouvelé.

Le 20 – L'effet du weekend se poursuit : l'écoute dans le silence renouvelle mon désir d'une collaboration spirituelle dans ce que j'entreprends, comme les pionniers de Caux l'ont fait en leur temps. Arrivé là-haut avec mes propres attentes, je m'étais senti par moment frustré de m'apercevoir que l'agenda des organisateurs était bien différent du mien. Jusqu'à ce que je réalise que l'intention était de m'encourager à rester connecté avec l'agenda du Très-Haut, afin d'y puiser une vision supérieure à la mienne et dépasser ainsi mes propres limites.

Le 21 – Dans le silence retrouvé, je laisse le chemin se préciser face à mes propres engagements envers la société. Au cœur de cette patiente écoute, je cherche l'inspiration qui m'éclairera et manifestera en moi l'amour : pour Dieu,



pour l'autre et pour moi-même. Tant de fruits savoureux rempliront la belle saison à venir qu'on pourrait, si vous le voulez bien, la nommer : Printemps du silence.

Merci aux organisateurs
Elisabeth Steiner, Winterthur

Je me suis réjouie d'entendre et de voir que, grâce aux Amis de Caux, I&C connaît un renouveau positif en Suisse. C'est surtout en Suisse romande, où le Caux Palace s'élève majestueusement au-dessus du Lac Léman, que de plus en plus de jeunes gens se retrouvent pour dialoguer ensemble. Ils font avancer les valeurs fondamentales en matière d'écoute attentive, de compréhension mutuelle et d'actions respectueuses de l'autre, contribuant ainsi à la paix entre les cultures en Suisse.

Autre fois, mon mari et moi avons durant de nombreuses années pris part aux conférences économiques qui se tenaient à Caux en été. Intégrité, bonne gouvernance dans le monde des affaires, directives spirituelles du Réarmement moral nous tenaient particulièrement à cœur.

Et je suis donc heureuse que de vieux amis aient rendu possible ma participation au week-end

des Amis de Caux du 17 au 19 avril. Je remercie sincèrement les organisateurs du programme intéressant et fort impressionnant – assemblée générale de l'association comprise. Un gros travail de préparation et une grande richesse d'idées se cachent derrière la diversité des thèmes comme du dialogue. L'interprétation en allemand m'a aidée à pallier mon manque de pratique du français. Même si je ne pouvais pas toujours suivre, et encore moins contribuer, j'ai bon espoir que de nombreux Amis de Caux plus jeunes vont se responsabiliser et s'engager pour un monde plus pacifique, avec l'aide du Saint-Esprit. Merci beaucoup !

Marché à Vevey
Maya Fiaux, Préverenges

Un des projets du week-end a déjà commencé à se réaliser:

Samedi 23 mai les Amis de Caux ont participé au marché de Vevey pour mieux faire connaître Caux et I&C dans cette région.

Un grand panneau avec Mountain House placé à côté de notre stand attirait les regards. La place sur le quai était particulièrement propice pour distribuer

de la documentation au sujet des événements publics qui auront lieu cet été à Caux. Nous en avons offert aux passants dont 70 en ont pris une copie.

Nous avons fait bonne connaissance avec Farah, au stand à côté du nôtre qui vendait des tops colorés et son petit livre «Tisseuse de Rêves». Elle est conteuse et elle s'intéressa spontanément à tout ce que nous lui disions de Caux.

Les samedis 20 juin et 18 juillet nous serons de nouveau au marché à Vevey. Vous êtes chaleureusement invités à passer ou à aider au stand pendant une ou deux heures.

Vous pouvez vous inscrire chez Bettina Trippen au 021 944 18 01 <bettina.trippen@bluewin.ch



Marché de Vevey Photo: V.Gysin

LE HIBOU

Les jolis cailloux du Hibou

Au jour du Jugement, voyant notre suffisance et pesant notre insuffisance, on nous demandera moins «avez-vous été croyant?» que «avez-vous été crédible?»

Abbé Pierre

COMMUNICATIONS

Gerhard Grob est décédé le 20 mai à Berne. Il a été membre du Conseil de la Fondation pendant 36 ans et son président pendant deux ans. Beaucoup d'entre nous avons perdu avec lui un cher ami. Nous reviendrons sur son parcours de vie dans un prochain numéro de Zig-Zag.

Un nouveau livre illustré: à la librairie de Caux

Recettes pour la paix, les droits et le bien-être disponible pour CHF 30.- à la librairie de Caux. Il contient entre autres *Une rencontre d'été de Caux : une recette transversale pour le changement*. Bon pour l'humour et bon pour le palais. Un livre de recettes des plus original.

Nouvelles du Conseil de la Fondation:

- La fondation compte un nouveau membre, le Dr. Martin Frick, ancien ambassadeur d'Allemagne, engagé dans l'équipe d'organisation du *Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité*.
- Depuis début mars, la fondation a de nouveau une secrétaire générale: Barbara Hintermann, ancienne directrice ad interim du personnel du Comité international de la Croix-Rouge et ancienne cheffe du marketing de l'UNICEF Suisse.

AGENDA

Samedis 20 juin et 18 juillet: stand au marché de Vevey

Été 2015 à Caux

Vous trouvez des informations au sujet des événements publics et des invitations en annexe.

Mercredi 21 octobre 2015 de 12h30 à 15h à Genève :

Repas commun à la canadienne (svp amener quelque chose) et rencontre régionale avec rétrospective sur les conférences d'été ainsi qu'un aperçu du travail de Rainer Gude, représentant d'Initiatives et Changement auprès de l'ONU et des Organisations Internationales à Genève. Une traduction simultanée sera proposée. Ensuite, à 16 h., il y aura la possibilité de visiter l'ONU. (CHF 12.-, passeport ou carte d'identité obligatoire.).

Inscription jusqu'au 14 octobre (avec indication de la langue souhaitée) auprès de Brigitt Altwegg: 022 749 16 27, brigitt.altwegg@caux.ch.

21 et 22 novembre 2015 à la Villa Maria à Caux: Week-end des Amis de Caux.

Programme et invitations suivront plus tard.

ANNEXES:

- Événements publics à Caux à la page 8
- En mémoire de Berta Zeller, pages 9 et 10
- Flyer «pour découvrir Caux»

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux
Tel. 021 803 48 51
maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin
Tel. 021 825 10 39
clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Perroy
Jean Fiaux, Préverenges
Verena Gysin, Basel
Véréna Roth, Lausanne
Rose-Marie Stahel,
Ostermundigen
Katherine Sidler, Montreux
Marielle Thiébaud, Lausanne

Finances

Anne-Katherine Fankhauser
CCP 18-16365-6

Abonnement annuel

par courrier: CHF 20.-
par e-mail: CHF 10.-

Prochain délai pour vos textes
15 août 2015

CAUX 2015: ÉVÉNEMENTS PUBLICS

Découvrez les rencontres internationales de Caux !

CONFIANCE ET INTÉGRITÉ DANS UNE ÉCONOMIE MONDIALISÉE (TIGE)

Vendredi 26 Juin, 16:45-18:30

Présentation : A l'occasion de l'ouverture officielle de la conférence, Sunil Mathur, directeur général de Siemens Ltd en Inde, présentera le cas du programme de conformité de Siemens, ce que cela implique et ce que cela a changé dans la culture interne de l'entreprise.

DIALOGUE DE CAUX SUR LA TERRE ET LA SÉCURITÉ (CDLS)

Dimanche 12 Juillet, 10:00-12:00

Réunion plénière : Alimentation, Commerce, Terre et Eau: Comment le commerce alimentaire mondial pourrait-il inciter les agriculteurs à adopter de bonnes pratiques dans la gestion des terres et de l'eau?

FORUM INTERNATIONAL DES BÂTISSEURS DE LA PAIX

Vendredi 17 Juillet, 16:30-18:30

Discussion ouverte : Transformation non violente des conflits dans la compréhension islamique, présentée par Abbas Aroua de la Fondation Cordoue, Genève.

Comment l'inclure dans une pratique de consolidation de la paix dans le contexte islamique.

POUR RELANCER UNE EUROPE INACHEVÉE

Samedi 18 Juillet, 16:30-18:30

Thème : Intégrer le passé, engager le présent: l'importance de l'histoire et de la mémoire pour la construction d'une Europe juste et inclusive, présenté par Margaret Smith qui a fait partie de la faculté de la paix internationale et résolution des conflits à l'American University à Washington, D.C. ces quinze dernières années.

LES ENFANTS, ACTEURS DE CHANGEMENT DE LA SOCIÉTÉ (CATS)

Mardi 28 Juillet, 20:00-22:00

CATS Vitrine : les ONG, les écoles et autres associations impliquées dans les droits et la participation des enfants présenteront leur travail dans un forum ouvert.

Judi 30 Juillet, 20:00-22:00

Festival du Film : projection de films et de courts-métrages autour de différents aspects des droits ou de la participation des enfants, suivie d'un débat.

FÊTE NATIONALE

Samedi 1er Août, 20:30-23:00

Soirée organisée par la *Société de développement de Caux*. Profitez de la vue magnifique sur le lac Léman et les nombreux feux d'artifice de la Riviera.

GRAINES D'INSPIRATION

Judi 6 août, 20:30-22:30 Théâtre double programme :

- «Race», un one-man show de Steve Stickley sur les Jeux olympiques de Berlin en 1936 qui traite des questions d'inclusion et d'identité, présenté par Steve et Janet Stickley, -
- «Don Quichotte», un spectacle de marionnettes basé sur le roman de Cervantès et présenté par Commedia Gillet.

<< Entrée libre, inscription sur place.



BERTA ZELLER 25 DÉCEMBRE 2024 - 6 MAI 2015

Extraits du témoignage du cousin de Berti, Willy Zeller, lu lors de la célébration du 13 mai à Stäfa, en allemand

Um ein Stichwort für meine verstorbene Cousine Berti zu finden, habe ich nicht lange gebraucht. Das Stichwort heisst „Treue“. Berti hat immer wieder von treuen Menschen gesprochen, die sein Leben begleiteten. Aber vor allem hat sich Berti selber mit grosser Treue den Aufgaben seines Lebens gestellt. Getragen war diese Treue von Gottvertrauen...

Für Bertis Familie wurde die religiös-weltanschauliche Erneuerungsbewegung unter dem Namen „Moralische Aufrüstung“ bestimmend. Sie brachte manche Bewährung von uneingeschränkter Treue..Caux mit seiner Ausstrahlung in alle Welt wurde für Bertis Familie zum lebensbestimmenden Inhalt. Diesem wurden eigene Belange materieller und anderer Art konsequent geopfer. Dafür setzte auch Berti während vieler Jahre in Caux und in anderen Weltgegenden seine ganze Arbeitskraft ein, ohne jemals einen Angestelltenvertrag oder ein Gehaltskonto zu besitzen. Man diene einer Sache und zählte auf Gottes Hilfe für die Deckung materiellen Bedarfs. Ebenso uneigennützig und treu sorgte Berti später für seine Eltern an deren Lebensabend in Stäfa und für seinen Bruder.

Contribution de Micheline Tripet, Genève

L'amour prend patience; l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, [...] Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. (I Cor. 13, 4-13)

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur Berti qui nous a quittés le 5 mai, et notamment sur la qualité de son amitié aussi bien vis-à-vis de ses collaborateurs dont j'ai été l'une pendant quinze ans en Italie, que vis-à-vis des personnes qu'elle rencontrait et dont elle avait l'art de gagner la confiance.

Que ce soit à Milan, dans la Vénétie, en Toscane ou à Rome, Berti avait des amis partout avec lesquels elle entretenait une correspondance régulière (elle ne manquait jamais un anniversaire) et qu'elle allait voir dès qu'elle le pouvait.

Un jour elle m'a donné rendez-vous à la gare de Milan, au point de départ du métro qui devait nous conduire à Sesto San Giovanni où nous avions de vieux amis. Cette petite ville rouge qui avait connu des épisodes sociaux d'une grande violence après la guerre avait ouvert ses foyers à I.&C. J'habitais moi-même chez le seul syndicaliste non-communiste et Berti était aussi devenue une amie de sa famille.

Berti était la fille aînée d'Eugen et Anneli Zeller. Ayant connu les groupes d'Oxford, les Zeller s'engagèrent avec leurs 3 enfants à en diffuser les principes et plusieurs élèves d'Eugen donnèrent la même direction à leur vie. Ils mirent leur magnifique maison de ville du XVIIIe siècle à la disposition du mouvement.

Mais leur générosité ne s'arrêta pas là. Je me rappelle qu'un dimanche matin, Frank Buchman a communiqué que Caux avait des dettes et il proposa de que l'on fit une collecte. La famille Zeller se réunit et décida de vendre leur maison et de verser l'argent à Caux. Les parents prirent un petit appartement à Stäfa sur la rive nord du lac de Zurich et ils vécurent de la retraite d'enseignant d'Eugen. Quant à Berti, quand elle ne présidait pas avec d'autres à l'économat de Caux, elle travaillait dans un centre d'I.&C. en Italie. Alors qu'elle aurait pu être à l'aise, elle supporta comme nous tous les difficultés financières rencontrées en Italie, et jamais elle ne proféra un mot de regret concernant le don de la maison familiale. Ainsi, pendant une quinzaine d'années, j'ai eu le plaisir et le privilège de partager sa vie ; et elle reste pour moi un exemple essentiel.

Mes souvenirs de Berti Zeller sont pour beaucoup liés à l'Italie. C'est avec elle que je suis allée pour la première fois de ma vie à Rome. J'avais alors une trentaine d'années et elle environ 50 ans. Elle conduisait une voiture brun rouille. Lorsque nous sommes entrées dans la ville, il neigeait et nous n'avions même pas de logement. Elle a appelé quelques connaissances, et nous nous sommes retrouvées chez les Rapisardas, une famille aux racines siciliennes. Le père était officier de police et ils vivaient à la caserne. Le chauffage était assuré par un brasero posé sous la table de la pièce principale. Il y avait du café et des biscuits pour le petit déjeuner. Les quatre enfants jouaient dehors dans la neige – un événement exceptionnel à Rome. Le matin suivant, la maman, Aida, une catholique très pratiquante, nous a emmenées à l'église voisine et aux fameux Escaliers espagnols, encore tout couverts de neige.

A l'occasion d'un autre voyage Berti et moi sommes allées jusqu'à Sorrentino, au sud de Naples. Ma collègue à la cuisine, Debora Kupferschmid, était également de la partie. Une jeune femme qui avait passé par Caux, Bettina Coppola, nous avait invitées. Elle avait organisé pour nous des rencontres avec son groupe de jeunes paroissiens. Avec une douzaine de gens plus jeunes, nous sommes montés sur une colline où fleurissaient les genêts et avons célébré la messe dans une chapelle. A la grande joie du jeune prêtre, Berti, Debora et moi avons chanté le «Dona nobis pacem» à trois voix.

Une visite à Naples a été des plus aventureuses: En route vers le prochain rendez-vous, j'ai senti que quelqu'un semblait en vouloir à mon sac à main. Avec une grande présence d'esprit, Berti s'est cramponnée à la poignée du sac et le malfaiteur s'est enfui. Et ce ne fut pas tout: le métro pour la gare est tombé en panne et nous avons manqué le dernier train pour Sorrentino. A mi-chemin, nous nous sommes trouvés une auberge où nous avons passé la nuit, sans chemise de nuit et sans brosse à dents.

Au cours de nos voyages, Berti et moi avons rendu visite à de nombreuses autres personnes et familles dont Berti avait fait la connaissance soit à Caux, soit dans le cadre de voyages de militants du Réarmement moral. Tout cela a été rendu possible grâce à l'assiduité que Berti a déployée au cours des années, bien avant l'arrivée du téléphone portable et du courrier électronique, pour entretenir ses contacts par lettre ou en leur rendant visite, ou, lorsqu'elle était en route, en leur téléphonant d'une cabine ou d'un bar (à café).

Message de Margarit Küng, Zurich, en allemand

Liebes Berti

Du hast uns vier Monate nach Deinem 91. Geburtstag verlassen. Einige Tage vorher durfte ich noch von Dir Abschied nehmen; Du konntest ruhig einschlafen. Der Trauergottesdienst endete mit dem gemeinsam gesprochenen Lied von Franz von Assisi. Bewegend, Danke.

Dir danke ich von ganzem Herzen für diese 48 Jahre, die wir uns kennen konnten. Wir durften vieles teilen, Arbeit, Freude, schwierige Zeiten, Hoffnungen und Enttäuschungen. Während vieler Jahre war es unsere gemeinsame Aufgabe, die Lebensmittel und allerlei sonst für das Mountain House in Caux einzukaufen, mit den Köchinnen die Mahlzeiten zu planen, an Ort zu sein, wenn jemand Hilfe brauchte, und vieles mehr.

Doch hast Du Dich auch um Deine alten Eltern in Stäfa gekümmert. Dann gab es besondere Gelegenheiten, wo Du meinen afrikanischen Freunden und mir mit Deinem Auto die Schweiz zeigen konntest. Du hast Dich bewusst um die Gäste von Italien gekümmert, war doch dies ein Land, für das Du Dich besonders eingesetzt hast. Deine Verantwortung war es, die Rechnungen des Einkaufs zu kontrollieren. Für Caux hast Du Dein ganzes Leben eingesetzt, ohne viele Worte, doch mit Deiner Fürsorge für die Menschen. Ich danke Dir besonders für Deine Freundschaft, Deine Ehrlichkeit; so konnten wir streiten und gerade darum sehr gute Freunde sein; ich vermisse Dich.